

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 140 (1995)
Heft: 11

Vereinsnachrichten: Soutien vigilant à l'Armée 95

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

doute été contreproductive.

Deuxièmement, l'Europe occidentale a confirmé son

manque de cohésion et les combats dans l'ex-Yougoslavie ont retardé la réalisation d'un grand dessin. Il est à souhaiter que d'ici là,

une quatrième intervention transatlantique ne soit pas nécessaire...

Brigadier Fritz Stoeckli

Soutien vigilant à l'Armée 95

Lancée au printemps 1991 en réaction au climat défaitisme qui s'était développé à l'époque de la diffusion du rapport Schoch, l'Action pour une armée digne de ce nom avait rencontré un vif succès. Cristallisant dans un mouvement organisé la volonté, jusqu'ici diffuse, de nombreux citoyens de ce pays de conserver un instrument de défense efficace et crédible, elle a réussi à regrouper près de 15 000 signataires dans toute la Suisse. C'est ainsi qu'elle est devenue un groupe de pression qui a contribué à influencer positivement le processus de réforme.

Lorsque le projet d'Armée 95 est apparu suffisamment avancé pour qu'il ne soit plus question de faire autre chose que de l'accepter ou de le rejeter en bloc, l'Action a clairement choisi son camp : des réserves sur des questions telles que le rythme et la durée des cours de répétition et l'abandon de classes d'âge distinctes. Elle insistait en outre sur la nécessité, pour que l'Armée 95 ne soit pas faite que de slogans, de lui donner les moyens, en mobilité et en puissance de feu, de compenser les effets de la réduction des effectifs. Elle souhaitait de plus que l'on recherche constamment le réalisme dans l'instruction et la fermeté dans la conduite.

Aujourd'hui, l'Armée 95 n'est plus un projet. Elle se trouve dans la phase de réalisation. Pour quelques années, soit jusqu'au moment où il sera possible de tirer un premier bilan avec un recul suffisant, il ne s'agit donc plus de discuter, mais bien de s'engager pour que notre armée réformée demeure apte à remplir ses missions. C'est pourquoi le comité de l'Action considère qu'il n'y a pas, à court terme, d'objectif mobilisateur justifiant un engagement majeur de l'Action.

Les seules échéances prévisibles sont les initiatives annoncées par le Parti socialiste concernant les dépenses militaires et par le GSsA contre l'armée elle-même. Dans cette perspective, l'Action avec les « miliciens » qui la composent et ses structures relativement légères, n'entend pas se substituer aux organisations, telles que le CRDC en Suisse romande ou l'AWM en Suisse alémanique, qui ont fait la preuve de leur efficacité dans ce domaine en conduisant la campagne en faveur du *F/A-18*. Soucieuse d'éviter une dispersion des forces préjudiciable à l'efficacité, elle entend au contraire les soutenir, au premier chef par l'engagement de ses membres qui en auront les aptitudes et la disponibilité.

Y a-t-il alors encore une place pour l'Action ? Pour son comité, tel est bien le cas. En effet, l'Action n'est pas uniquement, ni même principalement axée sur les votations, mais poursuit des objectifs plus globaux que les organisations susmentionnées. Le comité a donc décidé de se tenir prêt à engager l'Action le jour où le débat pourra être ouvert à nouveau, de manière globale, sur le bilan de l'Armée 95 et sur l'avenir de notre armée. Il considère en effet que ce jour-là, l'Action, comme cela a déjà été le cas dans le débat relatif à l'Armée 95, pourra apporter une contribution originale tendant à conduire l'action de ceux qui sont déterminés à garder, dans notre pays, un instrument de défense efficace et crédible.